

L'ACTION CATHOLIQUE

Son histoire, ses enjeux

(Notes prises en séance au cours d'un exposé proposé le 27/11/2021, par Jean-Yves BAZIOU, Prêtre breton, Docteur en histoire des religions, anthropologie et théologie)

1) Héritages du XIXème siècle

Dès les origines, il y a eu un intérêt des chrétiens pour le « commun » de la vie et de la société :

- Le loyalisme pour les autorités politiques (tendance plus royaliste)
- Une certaine liberté critique des chrétiens (réactions face à l'injustice, la faiblesse, l'hégémonie)

Le XIXème siècle a été occasions de

+ révolutions politiques

° scissions entre le politique et le Dieu (fin de la souveraineté qui était de droit divin)

° la révolution française avait laissé des traumatismes...

+ révolutions industrielles

° montées en force des développements de toutes natures

° montées du prolétariat ouvrier

Il a été aussi témoin de trois courants catholiques :

- Les ultra mondains (antirévolutionnaires et soutiens du pape)
- Les libéraux (souhaitent réconcilier l'Eglise avec l'idéal de liberté et dénoncent la justice sociale. Vers 1832, avec l'influence de Félicité de Lamennais, prémices de formes d'action catholique)
- Les catholiques sociaux (1860-1870) se signalent en Allemagne, en Suisse et en France. Ils ne souhaitent pas agir au niveau politique ni étatique. Vers 1870 apparition des premiers cercles ouvriers. En 1886, création de l'ACJF sous l'impulsion d'Albert de Mun (avec pour devise : piété, étude, action).

C'est alors qu'apparaît la militance catholique laïque :

+ dans les domaines éducatifs,

+ dans les domaines politiques (entrée de la démocratie – influence de Marc Sillon),

+ dans le domaine social (créations d'organisations ouvrières ou féminines),

+ dans le domaine intellectuel (réflexions dans des cercles d'études, l'action populaire initiée par les jésuites- Pie XI encourage ces démarches qui se spécialisent progressivement par genres, par milieux, par âges. Mais certaines réactions se font jour par générations...)

Notons que l'Eglise romaine n'affirma véritablement son soutien à ce type de démarche que vers les années 1960...

2) Contexte d'émergence de l'Action Catholique

Au retour de captivité après la seconde guerre mondiale, de nombreux prêtres découvrent et prennent conscience que la religion a quitté notre société (c'est l'époque de l'affirmation « France est devenue pays de mission »). Il y a

prise de conscience et préoccupation de la transmission de la foi. On s'inquiète de ceux qui ne reçoivent plus cette foi (influence de savants et d'intellectuels). C'est l'homme qui est en train de se perdre... Une certaine attitude de résistance apparaît de part et d'autre... On s'interroge « L'homme contemporain qu'est-il devenu ? ». L'interrogation se pose pour savoir de quel côté se trouve le « porteur du message à transmettre » ? Parallèlement le capitalisme s'est inséré dans la chronologie, dans la société et dans les rites chrétiens. L'homme devient alors progressivement une réalité étrangère, il prend ses distances par rapport aux rites chrétiens. Un déficit de sens perçus de ces Eglises creuse progressivement un écart de plus en plus significatif entre société et « Eglise institution forteresse ». De là a découlé rapidement un certain rétrécissement de la vie chrétienne. Une distinction est apparue entre vie de foi et vie de société.

Dans ce contexte, l'action catholique a essayé de discerner entre ces deux catégories. On a relu les grands acquis modernes de l'homme (égalité entre baptisés et égalité des citoyens). Dans cette mouvance il y a eu recentrage autour de l'anthropologie...

La foi se veut alors davantage s'insérer dans le concret des vies (humanisme). Il y a familiarisation des chrétiens avec les socialistes et communistes.

L'action catholique s'affirme alors autour de certains axes :

- Sortir de l'enfermement de l'Eglise entre : mouvements/paroisses
mouvements /patronages
curés/aumôniers d'action catholique
- Le mouvement d'A.C. doit être missionnaire : aller vers
l'Evangile de Jésus peut rencontrer tous les humains
- L'apostolat est à redécouvrir: Nous avons à être apôtre du Seigneur
Dieu n'est pas étranger au dynamisme des cultures
- Redécouvrir l'Evangile comme une force de renouveau. Cet Evangile est du côté de l'imagination tout au long de l'histoire qu'il nous rapporte
- Dieu ne se rencontre pas seulement dans les églises mais aussi dans les visages, dans la vie, dans notre humanité. S'engager c'est se donner et se livrer
- Donner de l'importance à la relecture de vie. Travailler au discernement dans tout ce qui a trait à notre humanité.

Certes beaucoup de tout cela a été intégré dans ses textes, par l'Eglise à l'occasion de Vatican II (Gaudium et Spes en particulier). Mais tout cela n'a pas été hélas intégré par tous ensuite dans la vie...

3) Nouvelle époque-nouvelle manière de vivre

Nous avons observé au fil du temps une multiplication des interlocuteurs...

- Sur le terrain séculier : Les besoins sont davantage pris en charge par la société publique (éthique, éducation, santé, études, etc.)
 - Les courants antireligieux se développent
 - Une société à deux rites se fait jour (interrogatif ou affirmatif)
 - Progression de l'indifférence religieuse
- Sur le terrain religieux : Un besoin de spiritualité apparaît
 - De nouvelles spiritualités apparaissent dans le monde (le corps, le sens, la nature, l'expérience, etc.)
 - D'autres Eglises naissent ou grandissent
 - Les conflits (paroisses/mouvements) régressent

- Sur le terrain ecclésial : Une fragmentation au sein de l'Église diocésaine s'affirme nettement (il devient difficile de percevoir une vision d'ensemble)

Des courants charismatiques puissants et organisés avec des réseaux sont apparus

Des groupes spirituels restent actifs (jésuites, dominicains, CVX, etc.)

Des centres spirituels retrouvent des publics

Notons qu'aujourd'hui, différentes personnes et chrétiens ont plusieurs centres d'appartenance.

Alors comment se positionner par rapport dans un tel contexte ?

Plusieurs se situent en concurrence par rapport à la construction collective. Cette pluralité permet peut-être à chacun de choisir son lieu, sa manière de se construire, de retrouver de la confiance ? Beaucoup cherchent encore des relations avec l'Église mais pourtant ne se croient plus trop membres de cette Église... Certains pensent être en relation avec l'Église sans pour autant se sentir incorporés à cette Église. Aujourd'hui, qu'est-ce que faire partie d'un mouvement ou d'une paroisse ? Comment admettre nos manières faire ?

Nos engagements ou implications sont devenus plus ponctuels. Les personnes désormais choisissent ce qui leur plaît, ce qui les intéresse. Plusieurs sont en recherches de valeurs, de sens (solidarité, amour, éthique, etc.)... Comment la foi chrétienne se montre-t-elle en capacité de répondre, de donner envie, à ce genre d'attentes ? C'est alors que beaucoup en arrivent à vivre de ces valeurs en dehors de la foi ou en dehors des sources évangéliques. Pourquoi alors conserver la référence catholique, au Christ, à l'Évangile ? Nous sommes confrontés au danger de dissolution des valeurs de cet Évangile au sein de notre société.

C'est alors qu'il nous faut savoir vivre et regarder comment Jésus vivait lors de son passage sur terre ces valeurs de l'Évangile. Quelle est la force originale de l'Évangile ? Qu'est-ce qu'être sauvé au nom de l'Évangile ? Quelle est la force originale qui nous motive ?

Quel est le terrain de notre Église d'aujourd'hui ?

- Les suites de la crise de la pédocriminalité. L'Église ne semble pas vivre en son interne selon le message qu'elle diffuse à l'extérieur. Cela doit aussi interroger la justesse individuelle de chacun de nos mouvements.
- Des questions universelles. On fait appel à des prêtres étrangers, ce n'est pas sans poser problèmes ici ou là. On agit ainsi comme si tous les prêtres étaient (sans tenir compte de leurs propres cultures) universels et interchangeables, avant de se référer réellement aux valeurs de l'Évangile. Ne manque-t-on pas là quelque chose ? Pourquoi les Églises ne pourraient-elles pas mieux se donner des pasteurs en tenant mieux compte des régions, des groupes, des milieux... et en revisitant parfois leurs organisations en y impliquant davantage les laïcs et les chrétiennes ? L'Église s'enrichirait alors un peu plus ?...
- La pente de la sectorisation des catholiques... Plus de 50% des Français disent ne plus croire en Dieu (quelle que soient leurs religions). Nous courrons le risque d'une coupure (C.F. L.G. N°26). Nous sommes en dispersion au milieu d'une société de plus en plus fragmentée... Notre Église devient en danger de sectorisation dangereuse, de clans... Dans cette Église peu démocratique, qui par ailleurs s'appauvrit (en nombre, en pasteurs, en moyens financiers, etc.), qui se désigne des responsables par seules cooptations, est-on là à donner à voir au monde l'Église du Christ ?

4) Perspectives

- Notre époque nous invite à revenir aux essentiels chrétiens, c'est-à-dire « La mission ». Cette mission c'est rendre en perspective le royaume de Dieu (« Jésus est passé sur terre en faisant le bien », c'était son identité).

- Nos mouvements d'A.C. ont la culture de l'expertise. Il nous faut travailler sur nos forces et repartir de nos atouts.
 - Nous sommes entrain de vivre des changements majeurs :
 - + économiques,
 - + écologiques,
 - + évolutions des problèmes et situations (1) } quelle sera notre création sociale ?
- (1) Exemples : ° construction des identités (garder l'espérance)
- ° réflexion éthique par rapport au climat ou l'environnement
 - ° dimension internationale (face aux migrants, quelles circulations ?)
 - ° aide et conseil aux populations désorientées
 - ° lieux et liens de construction du soi, de cohésion
 - ° espaces, temps, guérisons des personnes exclues...
- Travailler sur une intelligence de la foi :
 - Retrouver une culture biblique (comme nourriture)
 - Retrouver un art de célébrer (avec bonheur)
 - Aller aux questions les plus dures de l'Évangile (que voulut dire le Christ face à la croix ? face aux renoncements ?)
 - Vivre pleinement notre rapport au 'commun' (les chrétiens doivent être en rencontre avec la société, la politique, etc.) par :
 - + prophétisme (la paix, la non violence... quelle que soit la dure réalité. Nous devons nous montrer intransigeants !)
 - + une démarche de travail long sur l'institution sociale dans l'Église et dans la société.
- Il y a danger de paraître des mous !!!

L'action catholique habite la cité mais elle fonde aussi l'image du royaume de Dieu.

Ce que nous vivons aujourd'hui n'est qu'avant goût de la réelle mission qui est nôtre. Nous devons garder le présent ouvert vers le possible.

Nous devons enregistrer et tenir compte de la liberté de conscience de chacun et de la diversité des religions.

Attention à ne pas penser que l'Action Catholique, seule, détient la vérité. Nous devons garder l'humilité au service de l'humain. L'apôtre peut paraître quelquefois désarmé, se sentir faible, mais... c'est peut-être ce qui constitue sa force ?

(J.A.29/11/21)

ANNEXES VIDEOS :

Intervention de Jean-Yves BAZIOU :

1^{ère} partie : <https://www.dailymotion.com/video/x865dzw>

2^{ème} partie : <https://www.dailymotion.com/video/x865e85>

Introduction de la journée par le délégué Episcopal aux Mouvements et Associations de Laïcs :
<https://www.dailymotion.com/video/x865b5t>

QUESTIONS OU REACTIONS DES PARTICIPANTS A L'ISSUE DE L'INTERVENTION DE JEAN-YVES BAZIOU

1. *S'affronter à l'atomisation des mouvements : des unités ! Comment faire du collectif ?*

Comment combattre le cléralisme ?

2. *Constat : On veut parfois « changer les choses », les façons de faire en Eglise, en paroisse et on se trouve face au clergé qui « freine »*

3. *Pourquoi les femmes ne peuvent-elles pas œuvrer dans l'Eglise au même titre que les prêtres dans le ministère ?*

4. *Il nous faut accepter le retour au culte, pour le culte. Et avancer, nous, dans le monde comme « sel de la terre », modestement ? humblement ? Quasi désintéressés mais acteurs décidés ?*

5. *N'y a-t-il pas dans nos mouvements d'Action Catholique à accentuer, à former, tout au moins à encourager les personnes à une lecture assidue de la Parole biblique seules et dans nos équipes ?*

6. *Comment rendre présent le Royaume de Dieu dans un monde indifférent ou un rejet de l'Eglise ?*

7. *Il ne peut y avoir de mission sans communautés qui vivent du Christ. Je vous rejoins dans le sens que nous partions de l'attitude de Jésus.*

8. *Merci pour nous avoir remis en évidence : l'Evangile plus que les rites !*

9. *Comment la démarche synodale qui est menée actuellement pourra renforcer l'unité de l'Eglise ?*

10. *Les perspectives proposées appellent à l'ouverture. Les mouvements ne peuvent plus ne vivre que pour eux-mêmes et doivent être ouvert à tous.*

11. *Les protestants n'auraient-ils pas beaucoup à nous dire sur la place de la Parole de Dieu, le fonctionnement de l'Eglise... ? Est-ce une voie à explorer ?*

12. *Liens entre les mouvements et le clergé : parfois désharmonie ou même refus ? Comment créer des liens ? du dialogue ?*

13. *Si l'Eglise permet de choisir son propre fonctionnement en fonction des réalités sociales, ecclésiales locales, ne risque-t-on pas de voir apparaître une multitude de petites sectes, ou communautés diverses, refermées sur elles-mêmes ?*

14. *« Analphabétisme liturgique », quel intérêt de « pondre » un nouveau missel dans le contexte actuel de l'Eglise en miettes ?*

15. *Comment (re)donner envie d'appréhender les moments les plus durs de l'Evangile ? Par quels moyens, de quelle manière ?*

16. *Pourquoi les mouvements intégristes se développent-ils autant (paroisses, congrégations...) ? Est-ce à cause de Vatican II ?*

Comment concilier les extrêmes sans s'affadir ?

17. *L'Eglise s'enrichit par les différences !*

18. *Y-a-t-il d'autres urgences évangéliques à promouvoir que les rites qui ne parlent plus à nos contemporains ? Le Concile Vatican II nous a enseigné de sortir de nos sacristies pour aller vers le monde extérieur. Et voilà qu'aujourd'hui tout le monde se fourre dans les sacristies en sortant ostensives, candélabres, enfants en aube. Dans une société déchristianisée quelle présence des chrétiens dans le monde ?*

19. *Intelligence de la foi et humanisation. Il existe des groupes de lectures bibliques, mais comment faire pour toucher plus de monde ? et comment expliciter le lien entre compréhension des Ecritures et conversion ?*

20. *Comment prétendre diagnostiquer les besoins d'une paroisse par exemple, sans donner la parole à ses différentes composantes, dont les mouvements ?*

21. *Comment les mouvements d'Action Catholique peuvent-ils prendre leur part dans la voie synodale qui permettrait une transformation de l'institution Eglise ?*

22. *Comment mieux intégrer les mouvements -médiateurs- et les paroisses -sacré, pour attirer les jeunes ?*

